

Pourquoi Sciences Po crée des apprentis staliniens comme Pauline Verduzier, enquête...

écrit par Beate | 4 juillet 2015



[Pauline Verduzier](#) est jeune et elle est victime d'endoctrinement car Sciences Po est une école indigne qui devra aussi rendre de compte pour haute trahison.

Je viens de faire un tour sur le site de Sciences Po <http://www.sciencespo.fr/recherche/fr/chercheurs-par-themes> et j'ai activé « *Trouver un chercheur par ses thèmes de recherche* ».

Puis j'ai écrit « *Migrations et immigrations* » et j'ai lancé *la recherche*.

Résultat : 16 Chercheur(s) trouvé(s) pour Migrations et immigrations

Parmi ces 16 chercheurs j'en ai sélectionné un au hasard :

– Adrian Favell, Professeur de sociologie.

Né le 31 Mai 1968 (age 47), Wellingborough, Angleterre.
<https://en.wikipedia.org/wiki/Wellingborough>

(Voici copie de sa fiche de présentation sur le site de Sciences Po)

Adrian Favell est professeur de sociologie à Sciences Po et membre du Centre d'études européennes. Il a été Professor of Sociology à UCLA et Professor of European and International Studies à Aarhus University, et a enseigné dans les universités de Sussex, Utrecht and Louvain-la-Neuve. Il est titulaire d'un PhD en Social and Political Sciences du European University Institute de Florence (1995).

Partisan de la recherche multi-méthodes, interdisciplinaire et comparative, ses publications incluent des travaux sur l'Islam et le multiculturalisme, l'immigration et l'intégration en Europe occidentale, les migrations Est-Ouest en Europe, la migration de travailleurs hautement qualifiés, la mobilité et le cosmopolitisme dans les villes européennes ainsi que sur la sociologie de l'intégration européenne.

Il écrit actuellement un ouvrage sur la société, l'art contemporain et l'architecture au Japon depuis 1990 et entreprend de nouvelles recherches sur la culture et la société en Turquie. En tant qu'enseignant, il s'intéresse à la sociologie analytique et à la philosophie des sciences sociales, ainsi qu'à la méthodologie et au design de recherche dans les sciences sociales.

Il est rédacteur adjoint du Journal of Ethnic and Migration Studies, membre du comité de rédaction du Journal of Common Market Studies et membre du comité de rédaction de Ethnicities.

Thèmes de recherche/Supervision : La politique, économie et culture des villes, de la mondialisation, de l'intégration régionale, du nationalisme, du multiculturalisme, des mobilités et des migrations, en Europe, Amérique du Nord et Asie. En particulier les projets qui portent sur les sociétés « post-croissance » comme le Japon, et sur le changement social et politique en Turquie contemporaine.

adrian.favell@sciencespo.fr

+33 01 45 49 51 09 – Bureau B308

<http://www.adrianfavell.com/>

Voici son website personnel en anglais avec liens vers ses vidéos et ses articles dont :

New book on Immigration, Integration and Mobility (ECPR 2015)

Lecture on Metabolism and the City of the Future at Sciences Po

Video Lecture on European Citizenship and Free Movement at Uppsala University

<http://www.adrianfavell.com/>

Voici une liste de ses ouvrages et articles

<https://scholar.google.co.uk/citations?user=bRkVcP4AAAAJ&hl=en>

tous en anglais sauf un :

<https://scholar.google.co.uk/citations?user=bRkVcP4AAAAJ&hl=en&cstart=20&pagesize=20>

– L'européanisation ou l'émergence d'un nouveau «champ politique»: le cas de la politique d'immigration.

Les spécialistes de l'Union européenne ont pris conscience du besoin d'adapter et d'amender les outils traditionnels de la science politique comparée pour comprendre cette nouvelle arène politique¹. Parler « d'européanisation », c'est concevoir une politique située entre les institutions de l'Etat-nation et une organisation supranationale en construction. Le concept d'européanisation remet ainsi en question l'Etat-nation à la fois comme forme prédominante d'organisation sociale et politique, et comme objet d'étude privilégié de la science politique. Il implique, quoique de façon ambiguë, l'émergence de nouvelles institutions, de nouveaux types de mobilisations sociales et politiques, et de nouvelles formes de culture au-delà des frontières nationales. Il remet en cause les notions de souveraineté nationale, de contrôle étatique sur les processus sociaux et la légitimité de l'Etat-nation en ce qui concerne l'appartenance et la participation politiques.

SUITE DU TEXTE ICI <http://conflits.revues.org/274?lang=en>

A NOTER : New xenophobia in Europe

Nouvelle xénophobie en Europe.

Ces dernières années, nous avons assisté, principalement en Europe, à une recrudescence spectaculaire d'attitudes xénophobes et de violence ethnique. Ce livre analyse la plupart des pays européens, le traitement et l'action contre les étrangers. Il décrit divers aspects de la complexité et de la variation du thème de la xénophobie.

https://scholar.google.co.uk/citations?view_op=view_citation&hl=en&user=bRkVcP4AAAAJ&citation_for_view=bRkVcP4AAAAJ:Y0pCki6q_DkC

Ensuite j'ai activé « **Trouver un chercheur par ses thèmes de recherche** ».

Puis j'ai écrit « **Islam** » et j'ai lancé la recherche.

Résultat : 12 Chercheur(s) trouvé(s) pour Islam.

J'en ai sélectionné un au hasard :

– Tommaso Vitale

Né le 28 Décembre 1973, Milan, Italie.

(Voici copie de sa fiche de présentation sur le site de Sciences Po)

Tommaso Vitale est « Associate Professor » de sociologie à Sciences Po, où il est directeur scientifique du master "Governing the Large Metropolis". Ses thèmes de recherche principaux s'inscrivent dans les champs de la sociologie urbaine comparée et des politiques urbaines. Il a publié des ouvrages et des articles sur les conflits et les changements urbains, sur la ségrégation spatiale, sur la planification des services sociaux, ainsi que sur l'élite et la gouvernance locale de la restructuration industrielle. Il est membre des comités scientifiques de la collection « Mondialisation, participation, et mouvements sociaux » (ed. Franco Angeli, directeur : Roberto Biorcio) et des revues académiques « Partecipazione e conflitto. Rivista italiana di studi sociali e politici » (associate editor) et « Participations. Revue de

sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté ».

Il a été chercheur invité au Vincent and Elinor Ostrom Workshop in Political Theory and Policy Analysis (Bloomington, Indiana University) où il est membre associé, à l'UMR Education et Société (INRP, Lyon) et au Groupe de Sociologie Politique et Morale (EHESS, Paris). Il a été « ricercatore confermato » à l'Università di Milano-Bicocca.

Thèmes de recherche : **Conflits urbains et changements sociaux ou inertie ; lobbying du secteur associatif et influence politique sur les gouvernements des grandes villes ; Rome et les Sinti dans les villes européennes ; élites urbaines, gouvernance de la désindustrialisation dans les villes-régions et les dynamiques de rente ; les formes de services de l'Etat-providence au niveau urbain; réseaux personnels et intégration sociale; associations et participation; islamophobie.**

Problématiques de recherche : 1) Tensions entre mécanismes endogènes et exogènes de changement urbain 2) Effets sociaux des discontinuités dans la gouvernance 3) Contextes structurels d'opportunités 4) **Effets sociaux de la visibilité et de la ségrégation des minorités** 5) **Mécanismes de diffusion et légitimation du racisme**

[tommaso.vitale@sciencespo.fr/](mailto:tommaso.vitale@sciencespo.fr)

Skype: tomvita / Twitter: @VitaleTommaso

+33 1 45 49 83 20 – bureau C407.

<http://www.cee.sciences-po.fr/fr/le-centre/equipe-de-recherche/258-tommaso-vitale.html>

CV avec la liste de publication complète.

http://www.cee.sciences-po.fr/images/stories/documents/VITALE_CV_2015-04.pdf

J'ai noté deux textes de monsieur Vitale.

– Article: *Le magistère intellectuel islamophobe d'Oriana Fallaci. Origines et modalités du succès italien de la » Trilogie sur l'Islam et sur l'Occident » (2001-2006)*

Résumé : Durant les cinq dernières années de sa vie, la journaliste-écrivain Oriana Fallaci (1929-2006) a publié trois pamphlets fortement islamophobes, et néanmoins largement acclamés en Italie. Ils se sont vendus à des millions d'exemplaires, et ont eu un rôle majeur dans la structuration d'un débat national sur les relations interculturelles et la prétendue non-intégrabilité des musulmans. Comment ce succès populaire a-t-il été possible ? Comment les prises de position antimusulmanes de Fallaci ont-elles acquis une telle légitimité et une telle influence ? Nous répondons ici à ces questions en plusieurs étapes successives. L'introduction inscrit tout d'abord notre propos à l'intersection de la sociologie de l'islamophobie et de la sociologie des intellectuels (et du journalisme). La première partie (1) présente ensuite brièvement La Trilogie, en expliquant pourquoi – même en Italie – l'étude de sa réception a été négligée par les sciences sociales. Tout en les replaçant dans leur contexte économique et politique, les modalités du succès de Fallaci sont alors analysées en abordant notamment (2) les stratégies de l'auteure en termes de construction charismatique progressive et de posture totalisante des différentes positions intellectuelles, à l'origine de sa légitimité publique ; (3) la façon dont la multipositionnalité durable de Fallaci entre différents espaces (journalistique, littéraire, etc.), fondée sur un système de garanties mutuelles entre ceux-ci, et le soutien des médias de masse, a largement déterminé l'accueil favorable qu'ont reçu ses ouvrages ; et enfin (4) comment l'attachement affectif qu'elle suscite chez une grande partie de ses lecteurs contribue au processus de (re)configuration de leurs sentiments antimusulmans.

<http://www.cairn.info/revue-sociologie-2014-1-page-61.htm>

**J'admire la lucidité et le courage d'Oriana Fallaci. https://www.youtube.com/watch?v=h_rc7JVCLhg Nous avons besoin de journalistes, de politiciens et d'enseignants qui aient sa lucidité et son courage.

Il est incroyable que l'argent du contribuable français finance un enseignant italien qui ose dénigrer une compatriote italienne parce qu'elle a eu la lucidité et le courage de dire et d'écrire la vérité sur totalitarisme sanguinaire de l'islam qui nous menace tous.**

– Un refus croissant de l'autre (PDF Download Available). [accessed Jul 3, 2015]. Le regard des chercheurs Nonna Mayer (Sciences Po, CEE, CNRS), Guy Michelat, (Sciences Po, CEVIPOF), Vincent Tiberj et Tommaso Vitale (Sciences Po, CEE), sur les phénomènes de racisme. http://www.researchgate.net/publication/261633936_Un_refus_croissant_de_l%27autre

Puis je me suis souvenue de Ali Baddou...

Fils d'un diplomate marocain, il est né à Paris. Il a enseigné à Saint-Denis avant d'être chargé de cours de philosophie politique à Sciences-Po... où il a enseigné pendant dix ans... (Un musulman marocain donne des cours de philosophie politique à Sciences-Po. On n'est pas encore sorti de l'auberge...) En 2000 il a rejoint le cabinet de Jack Lang, ministre de l'Éducation nationale, où il a été conseiller technique en charge des discours et des questions de discrimination positive

<http://resistancerepublicaine.com/2015/nous-ne-voulons-pas-pri-ver-le-maroc-dhommes-brillants-comme-ali-baddou-par-beate/>

Je me suis posé les questions suivantes :

- 1) Les enseignants musulmans sont-ils aussi musulmans que Ali Baddou ?**
- 2) Combien y a-t-il de musulmans qui enseignent à Sciences-Po ?**

Mais comme il est tard ou tôt... je vais dormir un peu et je vous laisse juste un nom.

– Ghassan Salamé

Né en 1951 au Liban, est un politologue libanais.

Enseigne à Sciences-Po : Sécurité et défense, Religion et politique, Relations internationales, Proche et Moyen-Orient, Palestine, Pacification, Liban, Israël, Islam, Guerres et conflits.

<http://www.sciencespo.fr/psia/content/ghassan-salame>

Ministre de la Culture du Liban entre 2000 et 2003, au sein du gouvernement de Rafiq Hariri. C'est alors qu'il a **supervisé l'organisation des sommets de la Ligue arabe**. (La Ligue arabe, officiellement la Ligue des États arabes est une organisation régionale à statut d'observateur auprès de l'Organisation des Nations Unies.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ligue_arabe)

Personnalité culturelle arabe pour l'année 2004, Dubaï.

Il a également été **directeur de l'École des affaires internationales de Sciences-Po Paris de 2010 à 2015**, date à laquelle il est remplacé par Enrico Letta.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ghassan_Salam%C3%A9

Si quelqu'un veut faire la recherche pour répondre aux deux questions...

Mais il y a beaucoup d'autres questions.

Pourquoi les contribuables payent pour endoctriner nos jeunes ?

Pourquoi autant d'enseignants étrangers pour former nos futurs élites ?

Pourquoi y a-t-il autant de sujets sur l'Islam et le monde arabe ?

L'Institut d'études politiques de Paris n'est-elle pas une école destinée à former les « élites » des grands corps de l'État ?

L'Institut est géré administrativement et financièrement par la Fondation nationale des sciences politiques, fondation privée reconnue d'utilité publique. C'est la Fondation qui possède les bâtiments, reçoit de l'État une subvention qui

constitue l'essentiel de ses ressources, perçoit les droits de scolarité versés par les élèves, et emploie et rémunère les enseignants non titulaires.

- . 13 000 étudiants dont 46 % d'internationaux représentant près de 150 pays
- . 410 universités partenaires
- . 450 doctorants
- . 200 chercheurs et enseignants-chercheurs
- . 166 millions d'euros de budget

https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_d%27%C3%A9tudes_politiques_de_Paris

Les contribuables français payent pour la destruction leur enfants et la destruction de la France.

Beate